



MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SANTÉ

Projet pilote retenu dans le cadre de l'appel à projets "Accompagnement à l'autonomie en santé"

- arrêté du 28 novembre 2016, en application de l'article 92 -

GUYANE

Titre du projet : TAKARI¹

Structure porteuse : AIDES

En Guyane, dans le bassin du Haut-Maroni (Maripa-Soula et Papaïchton), l'aire géographique est vaste, isolée, transnationale et multiculturelle. Une mosaïque composée d'amérindiens, de noirs marron, de créoles et plus récemment d'européens, de brésiliens, des migrations liées à l'actualité du plateau des Guyanes et des Caraïbes. Chacun avec sa langue, ses cultures. C'est l'un des territoires français où l'épidémie de VIH est la plus active et où les indicateurs de santé sont les moins bons.

Les heures de marche ou de pirogue pour atteindre un centre de santé, les langues parlées sur le territoire, les modes de vie transfrontaliers, l'environnement amazonien sont autant de freins auxquels le modèle de santé a du mal à faire face. Il doit être soutenu, adapté localement en intégrant pleinement les personnes usagères du système de santé afin qu'elles puissent accéder aux informations, les relayer et être force de proposition pour une prise en charge globale de la santé.

Ainsi ce projet propose d'accompagner les personnes vivant avec le VIH dans le renforcement de leur autonomie afin qu'elles puissent élaborer les réponses manquantes à leurs besoins de santé. Le Haut-Maroni dépend de l'hôpital de Cayenne, le projet s'attachera à intégrer les problématiques rencontrées lorsque les personnes sont hospitalisées ou « évasanées », à plusieurs centaines de kilomètres de chez elles, loin de l'entourage, dans un environnement éloigné de leurs « repères ».

C'est la dynamique communautaire qui paraît la plus adaptée pour faire face à l'isolement, aux manques de transports, aux défauts de communication, aux discriminations. Elle s'attachera à permettre aux PVVIH, à leur entourage de repérer, comprendre, évaluer et

¹ Perche utilisée pour pousser, orienter la pirogue en Guyane

utiliser des informations utiles pour pouvoir fonctionner dans le domaine de la santé. Dans un second temps, ce sont ces personnes qui élaboreront les réponses manquantes à leurs besoins, dans un environnement partenarial en plein développement. Territoire vaste, l'éclatement des lieux de vie, des activités humaines, les populations mobiles, il s'organise aussi comme un « bourg » et ses promiscuités, l'implication de l'ensemble de la société civile autour de la santé est donc indispensable.

Ces réponses se doivent d'être innovantes, des pairs éducateurs pourraient apporter les informations dans les lieux les plus reculés, orienter et optimiser la prise en charge.

La Guyane fait face à diverses problématiques de santé qui sont d'autant plus exacerbées que les zones sont isolées. Un projet se centrant sur les personnes vivant avec le VIH pour élaborer de nouvelles stratégies de santé pourrait se transposer à différentes pathologies, à d'autres zones isolées, transfrontalières.

La recherche appréhendera la façon dont les interventions et accompagnements proposés permettront d'impacter la littératie et l'empowerment et cela dans une approche à long terme. Méthode d'évaluation : le projet répondra aux trois évaluations indiquées dans le cahier des charges national : une évaluation des effets/résultats, une évaluation de la transférabilité du projet en utilisant l'outil Astaire et enfin l'évaluation nationale. Par ailleurs, le renforcement de l'autonomie en santé (empowerment) sera démontré à partir des fiches de recueil servant au suivi longitudinal. Enfin, l'outil de recueil des données locales du réseau (DOLORES) permettra de réaliser une évaluation de l'activité.